

Dossier pédagogique élaboré en collaboration avec :
Les Jeunesses Musicales de France
pour les classes de GS au CM2.

Troutrouka

Une histoire des musiques d'Amérique du Sud

Le spectacle

Que se passe-t-il quand les peuples de trois continents se rencontrent ?
C'est cette histoire-là que nous racontent Mercedes Garcia et son complice Paul Pace, musicien et génial facteur d'instruments rares : une histoire joyeuse, parfois grave, qui passe forcément par la découverte de l'autre et l'apprentissage de la tolérance.

Il y a plus de 500 ans, au-delà de l'océan, vivait **l'indien Tupak Amaru**, qui faisait chanter le vent à travers toutes sortes de flûtes : en os, en pierre ou en terre...
Soudain, à l'horizon, des caravelles ! A leur bord, l'Espagnol Juan Jose Perez Gonzalez qui arrive avec sa guitare pour découvrir le Nouveau Monde. Puis vient Fatoumata Kouyaté, l'Africaine dépossédée de tout, et qui fera « chanter ses chaînes dans les champs de coton ». Nos trois personnages finiront par se rencontrer pour faire entendre les chants et les instruments des trois continents (guitare, sanza, berimbau) et ceux issus de leur métissage : moceño, cuatro et autres charangos.

Une initiation lumineuse aux musiques d'Amérique du Sud. Mais au fait, que signifie « troutrouka » ? Rendez-vous au concert pour le fin mot de l'histoire...

Coproduction Kapac / La Foule, en collaboration avec le Musée de l'Homme (Paris)

<http://paulpace.org/troutrouka>

Le programme

Le programme est composé de répertoire traditionnel et de compositions.

Répertoire traditionnel :

Antara

Sikus

Rondador

Antarita

Hueso

Duerme negrito (berceuse)

Bailecito

Pajarillo verde

Pascouaya

Okoleoko

Flamenco

Baguala

Baguala erkencho

Paul Pace :

Piedra

Sanzita
Tierra y viento
Olor de tierra

Autres compositeurs :

Como la cigarra, Maria Elena Walsh
Indio toba, A. Ramirez F. Luna
Berimbau, Improvisation
Miedo, Gabriela **Mistral**
Milonga sentimental, Louis Gardel/Le pera

Les artistes

Mercedes Garcia, chant, bombo, berimbau, maracas, patitas...

Mercedes Garcia commence le théâtre toute jeune et travaille alors avec plusieurs compagnies. Le son de la voix, la musique des mots dans le chant et dans différentes langues l'emmènent dans diverses recherches. Sa rencontre en 1989 avec la chanteuse de tango Haydée Alba est décisive et c'est avec le guitariste argentin Pino Enriquez (trio Esquina) qu'elle crée son premier répertoire de tango. A Toulouse où elle rencontre le guitariste Laurent Vivet (professeur au conservatoire de Toulouse et passionné de Piazzolla), elle monte un spectacle poétique et musical sur les musiques de Piazzolla et les textes de Borges et Ferrer... Quand elle rencontre Paul Pace, ils sont « sur le même continent », mais lui explore les chants ethniques et folkloriques des Andes, alors qu'elle travaille sur les musiques urbaines de Buenos Aires. Ils relient alors « Les Andes à Buenos Aires » avec leur premier spectacle tout public *Cantar*. La découverte des instruments de Paul Pace, leur histoire, leurs sons donnent envie à la comédienne de les mettre en spectacle à travers des personnages, et c'est ainsi que naît *Troutrouka*.

Paul Pace, guitare, chant, flûtes, charango, cuatro...

Guitariste et chanteur depuis 1965, Paul Pace s'intéresse rapidement, par l'intermédiaire de son instrument, aux musiques latino-américaines. Il écoute des maîtres tels Atahualpa Yupanqui, puis rencontre Carlos Benn Pott, flûtiste de Los Incas qui lui fait découvrir, aimer et jouer les musiques des indiens Quetchua et Aymara des hauts plateaux andins. La rareté des instruments fait que rapidement il commence à les fabriquer : quénas, charangos et bien d'autres... Passionné, il parvient alors à accéder aux instruments pré-colombiens du Musée de l'Homme et travaille sur les flûtes en os, les syrenxs et d'autres instruments parfois disparus. De ces recherches et de la rencontre avec Mercedes Garcia vient l'idée de créer *Troutrouka* qui est rapidement programmé dans les réseaux avec lesquels il travaille depuis des années : les structures scolaires et culturelles. De la rencontre avec Mercedes Garcia est également issu *Cantar*, spectacle tout public (le *Troutrouka* des grands !).

Les propositions pédagogiques

1. **Les grandes découvertes, l'exemple de l'Amérique Latine**

La désignation d'Amérique dite latine est utilisée pour la première fois au XIXe siècle, lors de l'expédition de Napoléon III au Mexique. L'Amérique latine comprend les pays hispanophones et le Brésil (lusophone) : cela représente le sud de l'Amérique du Nord, la totalité de l'Amérique centrale (hormis Belize) et de l'Amérique du Sud (Guyanes exceptées), et quelques Antilles.

Les Amérindiens

Les premiers Amérindiens sont arrivés par le détroit de Béring, encore gelé, il y a 40 000 ans environ. Les civilisations amérindiennes, dont la plupart ont disparu aujourd'hui, sont nombreuses : Aymaras, Aztèque, Calima, Chachapoya, Inca, Malagana, Maya, Olmèque, Paracas, Quimbaya, Tumaco, Zapotèque... Les premières civilisations vivent de la chasse, de la pêche, et de la cueillette. Lors de l'arrivée des Européens, certaines avaient quasiment gardé les mêmes traditions et le même mode de vie depuis la préhistoire. De grandes civilisations ont cependant émergé : les Mayas, les Aztèques et les Incas en sont les principales.

Les Aztèques fondent leur propre cité sur le site de l'actuelle [Mexico](#) et prennent le contrôle de toute la vallée centrale. Sous le règne de l'empereur **Moctezuma Ier**, l'empire s'élargit, et l'état guerrier s'engage dans des campagnes militaires pour s'étendre jusqu'à [Oaxaca](#) au sud et à Veracruz à l'est. En 1519, une petite flotte conduite par [Hernan Cortés](#), capitaine espagnol, sonne le glas de la civilisation aztèque. Une légende fait référence à l'arrivée chez les Aztèques d'un dieu et les Espagnols paraissent être ce dieu annoncé. Les Aztèques ne se battent pas contre l'expédition de **Cortés**. C'est ainsi que les Européens s'emparent des territoires et de l'or.

Les Mayas sont les fondateurs d'une brillante civilisation. Installés sur les territoires actuels des États mexicains, des Chiapas et du Yucatán, et sur ceux du Belize, du Guatemala et du Honduras. Les Mayas sont les précurseurs et inventeurs des systèmes modernes : écriture, calcul, calendrier. Ils érigent régulièrement des **monuments datés**, signe de leur hantise du temps. Leur économie repose pour l'essentiel sur l'agriculture et la pierre taillée. Dans un univers instable, en l'absence d'une technologie élaborée et confrontés à une croissance de population, les Espagnols pénètrent au Yucatán où la division règne, mais la conquête n'est pas facile.

Les Incas, "Fils du Soleil", sont à l'origine une petite tribu guerrière résidant dans une région de plateaux au sud de la Cordillera Central au Pérou. Au XIIe siècle, ils commencent à se déplacer dans la vallée de Cuzco, où ils soumettent les peuples voisins. L'empire atteint son étendue maximale sous le règne du fils de **Túpac**, Huayna Cápac. A l'apogée de leur puissance, les Incas développent un système administratif et politique sans équivalent parmi les sociétés amérindiennes. Les réalisations les plus impressionnantes de la civilisation inca sont les temples, les palais et les forteresses, comme **Machu Picchu**. En 1525, le territoire contrôlé par les Incas comprend une partie de la Colombie, de l'Argentine et du Chili du Nord, l'Équateur et le Pérou, jusqu'à la Bolivie. La même année **Huayna Cápac** meurt sans avoir désigné son successeur, ce qui entraîne la division de l'empire. C'est à ce moment que le conquistador espagnol **Francisco Pizarro** débarque, accompagné d'une troupe d'environ 180 hommes.

Les Aymaras sont les héritiers d'une ancienne culture qui s'est développée autour des rives du lac Titicaca et sur les parties les plus hautes de l'*Altiplano* bolivien (4 000 m). Conquis successivement par les Incas puis par les Espagnols au XVI^e siècle, ils ont conservé leur langue et assimilé à leur religion une partie des notions et figures du catholicisme. Ils sont très certainement les héritiers des bâtisseurs de la grande métropole de Tihuanacu, située à 20 km au sud du lac Titicaca. La plupart des métropoles qui appartiennent à cette culture sont des villes non fortifiées dont l'architecture est avant tout religieuse.

On estime à **25 millions** le nombre **d'Indiens** vivant sur le sous-continent au début de la conquête espagnole. Au bout d'un siècle, il n'en reste plus que **3 millions**. Tués dans les batailles ou décimés par l'introduction de maladies comme la variole, les Indiens sont décimés.

Les Européens

1492 est l'année de la deuxième découverte de l'Amérique par un Européen (la première étant celle des Vikings vers l'an 900), bouleversant la face du monde. Ce sont les Portugais et les Espagnols qui envahissent la totalité de l'Amérique du Sud. Les îles des Caraïbes sont les premières à voir leur population indigène décliner ; il ne reste quasiment plus de descendants de ces civilisations. L'arrivée des Européens bouleverse la vie des peuples d'Amérique. Parmi les centaines de nations, beaucoup ont été décimées par les maladies contractées à leur contact, déportées, ou réduites en esclavage.

Deux expéditions de *conquistadores* espagnols suffisent à détruire les plus grandes civilisations précolombiennes : celle de **Cortés** pour les Aztèques, et celle de **Pizzaro** pour les Incas. Chaque conquête étant précédée d'épidémies en tout genre, les Espagnols n'ont aucun mal à affronter des armées affaiblies, en guerre civile. Vaincus, les Amérindiens sont souvent utilisés comme main-d'œuvre forcée pour exploiter les ressources (sucre, café, tabac...) exportées en Europe. La couronne d'Espagne organise un régime soumettant les Indiens au travail obligatoire. C'est le système de l'encomienda, qui profite largement aux colons exploitant de grands domaines agricoles.

Mais le nombre d'Indiens déclinant rapidement, les Européens décident de faire venir des esclaves d'Afrique : c'est ainsi que débute la traite négrière et le système du commerce triangulaire : les Espagnols partent d'Europe avec des marchandises (armes, tissus, métaux en lingots), qu'ils échangent en Afrique contre des esclaves qu'ils transportent en Amérique du Sud pour exploiter les ressources, elles-mêmes importées et vendues en Europe.

Les peuples précolombiens sont décimés, les colonisateurs font alors appel à la traite des esclaves noirs pour remplacer la main d'œuvre manquante.

En Histoire/ Géographie

GS/CP/CE1

• Participer à un atelier au musée du Quai Branly (pour les élèves franciliens)

Atelier globe-trotter : *Calendrier Précolombien, les globe-trotters au temps des Aztèques.*

- **Travailler à partir d'un album**

CHAFFIN Françoise, *Les civilisations du Soleil*, Fleurus, 2001

Au cycle 3

- **Comparer la connaissance du monde à la fin du Moyen-Age et aujourd'hui**

Utiliser un portulan d'Henricus Martellus vers 1489, et le comparer à un planisphère du monde d'aujourd'hui.

<http://www.pedagogie.ac-nantes.fr>

Décrire la représentation du monde à travers le planisphère de 1489 : elle est très imparfaite, le tracé des continents n'est pas exact (Afrique, Asie).

L'Amérique, l'Océanie et l'Antarctique ne sont pas représentés. Seule l'Europe de l'Ouest

(France, Italie, Espagne) est représentée avec exactitude.

Ce n'est pas la Terre qui a changé de forme, mais les connaissances des gens du Moyen Age qui n'étaient pas les mêmes qu'aujourd'hui car on n'avait pas exploré toutes les régions du monde.

- **Connaître les principales découvertes aux XVe et XVIe siècles**

A la fin du Moyen Age, de grandes découvertes géographiques sont réalisées par des navigateurs portugais ou espagnols :

- Christophe Colomb (Espagne) découvre l'Amérique en 1492

- Fernand Magellan (Portugal) réalise le 1^{er} tour du monde vers 1521

Effectuer des recherches sur Christoph Colomb. Il pensait rejoindre l'Inde en passant par l'Ouest car il était persuadé que la Terre était ronde. En arrivant en Amérique, il croyait être arrivé en Inde et nomma les habitants les Indiens.

- **Connaître motifs d'ordre économique des grandes découvertes**

Effectuer des recherches documentaires afin de connaître les principales causes des explorations dont les motifs étaient d'ordre économique :

Le commerce de l'or insuffisant et sous domination arabe est récolté par les explorateurs dans les régions de production (exemple : territoire Inca).

Le commerce des épices essentielles dans l'alimentation, la parfumerie et la pharmacie sont acheminées par bateau vers l'Europe.

Le commerce des esclaves vont combler le manque de main-d'œuvre, conséquence de l'effondrement démographique de la seconde moitié du 14^{ème} siècle.

Quelles régions du monde ? peut-on associer esclave et découverte

- **Connaître les conséquences de la découverte de l'Amérique**

Un partage du monde

Les états européens s'étendent au-delà de l'Europe avec la naissance des colonies. En 1494 le traité de Tordesillas établit le partage du monde entre les portugais et les espagnols, en établissant une ligne de partage se situant à 46°37' ouest.

Le massacre des Indiens et la naissance du commerce triangulaire

La quasi-disparition des Indiens a été très rapide, à la suite de mauvais traitements, de massacres et de maladies. Afin de remplacer cette main d'oeuvre, les Européens ont développé la traite des noirs. En Europe, on charge les navires de marchandises destinées à être échangées contre des esclaves.

En Afrique, on embarque les esclaves pour les emmener dans des colonies d'Amérique.

En Amérique, on achète des marchandises qui sont ramenées puis vendues en Europe.

L'enrichissement de l'Europe

L'Espagne et le Portugal deviennent de grandes puissances économiques et dominant le commerce mondial. Le centre du commerce européen se déplace de la Méditerranée vers l'Atlantique et on voit apparaître de nouveaux produits agricoles importés d'Amérique tels que : la tomate, le maïs et le tabac.

En Français

- **Lire ou faire lire un album de jeunesse / un conte, en lien avec l'Amérique du Sud**

GS/CP/CE1

BOISEL Cécile, MENDOZA José, **Amauta, Contes de Bolivie**, L'Harmattan, 2002
Amauta est l'homme sage du peuple Aymara de la Cordillère des Andes. Il a su tirer bénéfice de la culture espagnole grâce à un instrument de musique : le **charango**.

FOREMAN Michael, **Le rêve de Mia**, Gallimard Jeunesse, 2007

L'histoire vraie de la rencontre de l'auteur avec une famille chilienne, à travers le portrait de Mia qui part à la recherche de son chien perdu. Ce voyage lui réservera des découvertes merveilleuses et lui ouvrira de nouvelles perspectives de vie.

CP/CE1

DESBORDES Jacqueline, **Aquino et son lama**, L'Harmattan, 2006

Aquino habite la région de Cuzco au **Pérou**. Il a grandi avec Amigo, un lama, qui est devenu son ami. Un jour son père décide de vendre Amigo au marché, mais personne ne semble s'intéresser au jeune lama malingre. Un vieil homme finit par acheter l'animal et l'emmène...

ESTIVAL Françoise, **Santiago et le secret de l'étoile**, L'Harmattan, 2002

Santiago, le petit berger aime la Terre de ses ancêtres, l'Altiplano dans les Andes. Un soir qu'il joue de la flûte, une étoile s'approche de lui mais disparaît aussitôt.

CE2/CM1/CM2

JAMAIN Philippe, **Manco et le vent des Andes**, l'Harmattan, 2008

Au temps des Incas, un jeune berger péruvien, Manco, est le seul survivant d'un séisme qui a détruit son village. Accablé de douleur, il reste prostré contre un mur en ruine. Le matin suivant arrive un étranger, Phiram. Ensemble ils feront un long voyage au cours duquel Manco découvrira la complexité du monde et des êtres.

MONCOMBLE Gérard, **Izabal, l'enfant-oiseau**, Milan, 2005

Izabal est différente des autres enfants de Qixkun parce qu'elle ne parle pas. Après le tumulte de la guerre qu'a connu le pays Maya, ce silence est assourdissant. Seuls les oiseaux de la grande forêt connaissent le secret d'Izabal.

CM2

- **Lire un récit de voyage fictif**

[Noguès](#) Jean-Côme, **Le voyage inspiré**, le livre de poche, 2007

Par ses qualités d'écriture et son vocabulaire, le roman peut sembler ardu pour de jeunes lecteurs. C'est pourquoi il est conseillé d'en faire une lecture suivie et d'en expliquer les différents passages tout en étudiant les difficultés linguistiques (grammaires, syntaxes...).

Le roman est composé de trois parties :

- 1) la rencontre avec Chinito et les préparatifs du voyage vers les Indes ;
- 2) le voyage à travers l'Océan Atlantique ;
- 3) l'exploration des îles à la recherche de l'or et la découverte des Amérindiens.

2. La musique et les instruments d'Amérique latine : une histoire de métissage

Le métissage adopte en musique des formes extrêmement variées. L'Amérique latine est un lieu de métissage des populations indiennes, africaines et européennes et les musiques à l'image de ses peuples sont souvent le fruit de savants mélanges. La musique latino-américaine est très diverse, avec comme seul point commun les langues utilisées : l'espagnol (pour presque tous les pays), le portugais (le Brésil) ainsi que quelques langues créoles (notamment dans les îles comme Haïti).

Elle a donné naissance à de nombreuses traditions musicales qui sont devenues très populaires dans le monde entier, témoignant de la diversité et de la richesse de ce patrimoine : la salsa cubaine, la samba brésilienne, le tango argentin, ou encore la musique traditionnelle des Andes qui se retrouve au Pérou, en Bolivie, en Argentine et au Chili.

Trois héritages se retrouvent plus ou moins mêlés dans la musique d'Amérique du sud : l'héritage indien, l'héritage européen (espagnols, portugais, français et anglais) et l'héritage **africain**.

L'héritage précolombien des musiques d'Amérique du Sud

Suivant la densité de la population indigène, l'héritage indien a conservé sa place. La seule preuve de l'existence de la **musique précolombienne** vient de récits, écrits au XVI^e siècle, par les conquistadores espagnols et portugais et par des prêtres missionnaires. Les chroniqueurs décrivent des danses prenant place après les semailles et la récolte des moissons, des chants liturgiques et cérémoniaux, des chants et danses d'amour, et des épopées célébrant les guerres.

L'étude des tribus originaires d'Amérique indique que la musique précolombienne était présente chez les Aztèques, les Incas et les Mayas. Cette musique, fondée sur une gamme pentatonique (à cinq tons). Les principaux instruments sont les suivants : flûtes, ocarinas, flûtes de Pan, les sifflets, crécelles, tambours, trompettes creusées dans des conques. Le point commun aux musiques précolombiennes est l'absence d'instruments à cordes.

Les Indiens offrent à leurs dieux des rituels qui reposent sur la danse et la musique. Pour les peuples indiens, la musique et la danse ont gardé jusqu'à nos jours toute leur signification rituelle. A travers ces cérémonies, ils demandent aux dieux de la montagne de donner la fertilité à leurs champs.

Les **incas** animent leurs fêtes de musiques, mais aussi ponctuent les travaux collectifs et les récoltes avec des chants et des danses. Les instruments utilisés sont la flûte de pan, la flûte à encoche, l'ocarina, le tambour, le tambourin, les grelots et la trompette en céramique.

Les **aztèques** organisent quant à eux des concours et des spectacles de chants et de poésie. Les instruments utilisés sont : la flûte, les gongs de bois, des tambours et des trompettes.

Les **mayas** utilisent la musique lors des funérailles mais aussi lors des fêtes. Les instruments utilisés sont : le tambour, les sifflets, les baguettes, les trompettes, flûte, maracas.

L'héritage européen des musiques d'Amérique du Sud

Pendant la période coloniale, la musique latino-américaine est dominée par la culture des colons, encourageant la musique de chambre et les orchestres. La musique sud-américaine est influencée par la musique de la cour d'Espagne, de son théâtre, de son armée et de son église. Pour leur part, certains missionnaires du XVI^e siècle protègent la musique indigène. Suite à l'arrivée des Jésuites la musique baroque (*baroco mineiro*) et le chant grégorien furent introduits dès 1549. Contredanses, quadrilles, polkas et autres seguidillas, mais aussi opéras, cantiques chrétiens, marches militaires ou chants de marins fusionnèrent avec les musiques et les danses noires, incas ou aymaras.

L'héritage africain des musiques d'Amérique du Sud

Un des points marquants de l'influence extérieure sur la musique de l'Amérique latine est l'héritage africain véhiculé par les esclaves dans les territoires colonisés. Cet héritage est présent partout, mais on peut cependant distinguer des enclaves fortes aux Caraïbes, au Brésil, au Pérou, en Colombie et au Venezuela.

Selon certaines estimations, il y a un demi-milliard de personnes ayant quelque héritage africain dans les Caraïbes et en Amérique latine.

Les africains amenés en Amérique du Sud sont originaires des régions côtières de l'ouest de l'Afrique (Nigeria, Congo, Angola, Dahomey, Soudan). Bien que certaines traditions musicales africaines se soient perdues, l'héritage de ces musiques sur les musiques d'Amérique du Sud est immense. En voici les principales caractéristiques :

- Des chants question-réponse dans lesquels des improvisations du chanteur solo reçoivent une réponse du chœur.
- Une polymétrie : métriques doubles ou triples jouées simultanément.
- Une polyrythmie qui inclut des syncopes et des superpositions de différentes parties.
- Des gammes pentatoniques qui contiennent des inflexions ornementales.
- Le développement et la création de nombreux instruments, aussi bien de percussions et mélodiques.

Les instruments africains ne sont pas apportés par les esclaves. Les africains recréent leurs instruments avec les matériaux disponibles dans les îles en les adaptant. Ce sont principalement des idiophones : cloches, shakers...

Métissage des cultures dans les musiques d'Amérique du Sud

Certains cultes précolombiens et africains, résistant à l'évangélisation des franciscains et des jésuites, engendrent au contact du christianisme, des religions syncrétiques. Un processus de créolisation s'enclenche dès le début de la Conquête, suscitant l'émergence de genres métissés ou créoles issus du métissage des héritages amérindiens, africains ou européens. Des chants et instruments d'origine africaine, donnent naissance au *marimba* unique de l'Équateur au beat du *candombe* Uruguayen à la *capoeira* brésilienne, à la *rumba* cubaine, au bélé martiniquais... les exemples ne manquent pas pour illustrer l'importance de ce métissage. Des rites de fertilité bantous se métamorphosent en samba au Brésil, guaguancò à Cuba, candombe en Argentine et en Uruguay. En tous lieux surgissent des formes d'expression métissées et dans les zones à forte concentration noire ou dans celles, comme en Argentine où les Noirs - aujourd'hui disparus - laissent leur empreinte, musique et danse se mêlent. Le tango, la samba, le mambo, le calypso ou le reggae sont à la fois des danses et des genres musicaux issus de ce métissage.

Les instruments de musique d'Amérique du sud

Les instruments de musique en Amérique du sud, ont également suivi le cours des différentes migrations. Avant l'invasion espagnole, la musique indigène était interprétée avec des instruments à vent, parmi lesquels les **sikus** ou **zampoñas** (flûtes de pan) étaient les plus répandus, et des instruments de percussion **bombos** et **wankaras**. Avec l'arrivée des Espagnols, des instruments à cordes entrent en scène ; la guitare, qui sera transformée en **charango**. Le **charango** a probablement été créé au 17^{ème} siècle d'après le modèle de la *vihuela* espagnole dont l'usage était alors courant. Il est joué avant tout par les Quechuas, tandis que les Aymaras, fidèles à leurs traditions, n'utilisent que les flûtes et les tambours.

La pratique de la musique des Andes a conduit Paul Pace, le musicien de *Troutrouka*, à une recherche très minutieuse sur les instruments de l'ancien empire Inca et de leurs descendants, qu'il nous fait partager.

Les instruments de musique, dans le monde, se divisent en trois grandes familles : les instruments à cordes (les cordophones), les instruments à vent (les aérophones) et enfin la plus grande, les instruments de percussion (membranophones et idiophones).

Les cordophones sont des instruments pourvus de corde(s) dont la mise en vibration par quelque moyen que ce soit (pincement, frappement, frottement, voire par le fait de souffler) produit un son. Ils sont introduits en Amérique du Sud à l'époque coloniale.

- L'**arc musical** est le cordophone le plus simple dans sa structure. Il se présente comme un arc, d'où son nom, la corde est frappée par une petite baguette. Certains ont une caisse de résonance formée par unealebasse ou une noix de coco ouverte qui amplifie la sonorité de la corde frappée. C'est le cas du **berimbau** brésilien importé en Amérique par les esclaves africains.

Les luths : instruments à cordes pincées, grattées constitués d'une caisse et d'un manche.

- Le **cuatro** est une petite guitare à quatre cordes. Instrument très rythmique, il se joue en grattant ou écrasant les cordes. Son ancêtre est le luth, connu dans l'Antiquité et arrivé en Espagne avec les invasions mauresques. Le *cuatro*, arrivé au Venezuela avec les premiers *conquistadores* espagnols, représente la guitare de la Renaissance. Adopté par les esclaves et les Indiens, il est devenu l'instrument populaire du Venezuela.
- Le **charango** est l'un des instruments emblématiques des musiques des Andes. Ce petit luth à cinq cordes doubles est originaire de Bolivie (Potosie). Inspiré de la guitare, il apparaît au XVII^{ème} siècle. Les premiers *charangos* étaient construits en utilisant une carapace de tatou de petite taille, appelés en indien *kirkincho*, comme caisse de résonance. L'utilisation du bois est de plus en plus fréquente. Il existe trois tailles de l'instrument : waylacho ou kalampador (aigu), charango (médium), ronroco (grave).

Les aérophones rassemblent les instruments dans lesquels, au travers desquels ou autour desquels une certaine quantité d'air mise en vibration peut produire un son.

Cette mise en vibration est provoquée par :

- le souffle d'un instrumentiste,
- un système mécanique de soufflet,
- une action de rotation rapide de l'instrument lui-même.

- **Les flûtes de pan**

Il existe une grande variété de flûtes de Pan, nommées par les Espagnols par un terme générique, *zampoñas*. Dans le concert *Troutrouka*, on entendra trois types de flûtes de pan :

- Le **siku**, appellation aymara signifiant "tube acoustique", est un instrument très répandu sur les hauts plateaux et dans les vallées de Bolivie, essentiellement dans le monde rural. Il se compose d'un assemblage de tubes (généralement en roseau) de tailles différentes, bouchés à leur extrémité inférieure et disposés en deux rangées. Le *siku* se joue traditionnellement à plusieurs, en groupes appelés *sikuris*.
- L'**antara** est une petite flûte de pan traditionnelle des Andes datant de plus de deux mille ans et qu'on trouve notamment dans la civilisation Nazca au Pérou. Elle se rapproche de notre flûte de Pan européenne, constituée de tubes de bambou aux parois très fines, ce qui donne un son très doux. L'*antara* possède une seule rangée à la différence de *siku*.
- Le **rondador** est aussi composé d'une seule rangée de tubes et vient d'Équateur. La disposition des tubes permet au musicien de s'auto-accompagner à la tierce en soufflant dans deux tubes à la fois. Les notes ne se suivent pas et le jeu est donc assez difficile. A l'origine, le *rondador* était constitué d'un roseau aux parois épaisses. Actuellement, il est fait en bambou aux parois fines, comme les *sikus*.
- La **flûte en os** est l'ancêtre de la *quena* incaïque ou pré-incaïques. C'est une flûte à encoche. L'encoche est toujours faite du même côté de l'os (du côté proximal vers le côté vival), car symboliquement c'est la continuité de la vie après la mort. Les os utilisés proviennent de lamas, de petits cervidés, ou de pélicans. A l'époque pré-incaïque elles étaient en os humain (tibia du chef ennemi dont on accaparait les pouvoirs). Les gammes de ces flûtes n'ont rien de "tonales", avec une division de l'octave en 5 degrés (mode pentatonique).
- La **flûte en terre** est une flûte globulaire sans conduit d'air aménagé. Le souffle est envoyé via l'embouchure contre la paroi qui fait office de biseau. Technique !!
- La **troutrouka** un tout simplement un coquillage percé au bout. Instrument d'appel, il servait sur terre pour communiquer d'une colline à l'autre et sur mer (appelée aussi conque de brume) pour signaler les bateaux. Il se retrouve sur les hauts plateaux andins suite aux échanges commerciaux

avec les habitants de la côte. On retrouve cet instrument dans le monde entier sous diverses appellations. Il est l'ancêtre du cor et de la trompette, puisqu'on obtient le son en faisant vibrer les lèvres comme pour ces instruments.

- L'**erkencho** est une corne de vache évidée, percée à la pointe pour y introduire une anche simple, du type de celles des cornemuses. On le trouve en Argentine, où il est arrivé avec les Espagnols et... leurs vaches. Il est fabriqué par les Indiens qui tentent ainsi d'imiter de façon moqueuse les instruments européens comme la clarinette et le saxophone. Aujourd'hui on entend encore l'*erkencho* joué par les Argentins, dans les stades, lors des grands matchs de football.

Les membranophones comportent une ou deux peaux tendues sur des résonateurs en caisses ou récipients divers. On obtient le son en frappant cette membrane avec les mains, des baguettes ou des mailloches. C'est la famille notamment des tambours.

- Le **bombo** est un grand tambour cylindrique, fabriqué traditionnellement dans un tronc excavé, avec deux pièces de cuir de brebis, de chèvre, de viscacha, de mouton etc... fixées aux extrémités avec des lanières et, en général, un cercle de bois. On le joue avec deux baguettes sur une seule des deux peaux, alternant coups et battements en l'air.

Les idiophones produisent un son par eux-mêmes : le corps de l'instrument vibre ou résonne en entier, par frappement, claquement, secouement, raclement, entrechoc. Ils sont construits dans des matériaux rigides (bois, bambou, métal, coquillage...).

- La **sanza** est un idiophone originaire d'Afrique, qui se présente sous forme d'un petit clavier posé sur un résonateur (calebasse, boîte de conserve, etc.). Le principe est la mise en vibration des lamelles en métal ou en bambou, fixées sur une planchette.
- Le **bâton de pluie** (ou bâton de parole, *palo de agua* en espagnol) est un tube fermé aux extrémités et contenant de minuscules cailloux. En inclinant le tube, les cailloux rebondissent de manière répétée produisant un crépitement prolongé ou une pluie drue. Le bâton de pluie est un instrument traditionnel qu'on trouve dans des régions du monde très éloignées. Au Chili, il se nomme « cascades ».
- Le **chekeré** est fabriqué à partir d'une variété de courge, séchée, travaillée, vidée et recouverte d'une maille comportant de petites perles qui heurtent la paroi du *chekeré* lorsque celui-ci est secoué.

En Education musicale

GS/CP/CE1

- **Découvrir les musiques d'Amérique latine**

A travers des albums et un CD :

BEAUDE Pierre-Marie, **La musique Sud-Américaine, Cayetano et la Baleine**, Gallimard Jeunesse, 2003

LERASLE Magdeleine, **Comptines et chansons du Papagaio**, Didier Jeunesse, 2003

JACINTA-ARB pas de prénom, **Rondes, comptines et berceuses d'Argentine**, Music, 2002

- **Mettre en musique le passage d'une histoire**

Avec des instruments de musique (matériel éducatif) tels que le bâton de pluie autres ?, mettre en musique un passage de l'histoire du spectacle *Troutrouka* ou d'un album (bibliographie).

CE2/CM1/CM2

- **Reconnaître les instruments utilisés dans le concert *Troutrouka* et les classer selon la nomenclature internationale (cordophone, aérophone, idiophone, membranophone)**

- **Ecouter quelques chansons du spectacle** - sur le site des JMF à la page du spectacle-

Olor de tierra y color de piel

Paroles Mercedes Garcia musique Paul Pace

Olor de tierra y color de piel, Olor canela y sabor a miel (BIS)

La Pacha Mama sigue rodando, Toda la gente se va bailando

La Pacha Mama sigue rodando, Toda la gente se va cantando....

Lala lalalai...

La Pacha Mama sigue rodando, Toda la gente se va bailando,

La Pacha Mama sigue rodando, Toda la gente se va cantando

La Pacha Mama sigue rodando Toda la gente se va mezclando....

Se va mezclando, se va cantando , se va bailando toda la gente

Toda la gente se va bailando, se va cantando, Se va mezclando

Olor de tierra y color de piel, Olor canela y sabor a miel BIS

La la la lai la.....

O kole oko Chanson du Ghana

O kole oko, Mama kole oko - 4 fois-

Mama, kole oko - 4 fois-

En espagnol

Lire et traduire les paroles d'une chanson

Pajarillo verde

Traditionnel du Venezuela

Pajarillo verde, cómo no quieres que lllore, Pajarillo verde, cómo no voy a llorar - bis

Ay ay ay, si una sola vida tengo, Pajarillo verde y me la quieren quitar - bis
Pajarillo verde si ayer fuiste a cortar leña, Pajarillo verde pasaste por mi conuco ? - bis

ay ay ay y todo el mundo lo supo, Pajarillo verde por tu mala compañera -bis
Pajarillo verde qué te puede dar un indio ? Pajarillo verde por mucho que tú lo quieras - bis

ay ay ay una ensarta de cangrejo Pajarillo verde y eso será cuando llueva. - bis

Traduction

Petit oiseau vert, comment veux-tu que je ne pleure pas

Petit oiseau vert comment ne pas pleurer

Ay ay, mais je n'ai qu'une seule vie, Petit oiseau vert et on veut me la voler.

Petit oiseau vert hier tu es allé couper du bois

Petit oiseau vert tu es passé près de mon champ

Ay ay et tout le monde l'a su, Petit oiseau vert à cause de ta méchante compagne.

Petit oiseau vert, que pourrait te donner un Indien

Petit oiseau vert même si tu l'aimes beaucoup

Ay ay une poêlée de crabes, Petit oiseau vert et ce sera seulement quand il pleuvra.

En Histoire des arts

CE2/CM1/CM2

• Découvrir les instruments d'Amérique latine

- à travers le site du musée de la Cité de la musique et celui du musée du Quai Branly (Paris).

- par la visite du musée de la Cité de la musique (Paris) : collections permanentes sur les musiques du monde (aire des cultures amérindiennes).

- par la visite du musée du Quai Branly (Paris) : collections permanentes sur les Amériques (Mésosamérique préhispanique, Andes préhispaniques...).

En Sciences / Connaissance du monde

GS/CP/CE1

• Fabriquer un bâton de pluie

Il faut :

- un gros tube en carton, assez rigide d'un diamètre compris entre 4 et 6 centimètres

- plusieurs boîtes d'épingles

- du riz long (des perles en verre, ou de petits graviers)

- du gros chatterton d'emballage ;

- du papier de couleur

- de la colle

Enfoncez les épingles dans le tube avec un petit marteau. C'est l'enchevêtrement des épingles qui freine la chute des petits grains mis en mouvement à chaque fois que vous le retournerez.

Quand le bâton est prêt, et pour empêcher les épingles de ressortir du tube, recouvrez-le entièrement d'une ou plusieurs couches de papier.

CE2/CM1/CM2

Fabriquer une flûte *antara*

<http://paulpace.org/troutrouka>

A la page TROUTROUKA, vous trouverez une fiche à imprimer en pdf pour fabriquer une flûte ainsi qu'une partition codée pour jouer le morceau *Antara* (à écouter dans les extraits audio du spectacle).

• Réaliser des recherches sur la Toile et des exposés

Chacune des civilisations (Amérindiens, Aztèques, ...) peut être confiée à un groupe différent qui en fera l'étude (recherches Internet) et la présentera (exposé) à la classe.

En langue

GS/CE1

• Découvrir un album trilingue

Travailler sur un album trilingue français-pémon-espagnol : ESTE-CLAUTEAUX Elba, ***Scarabée et Roncefleur : contes des indiens pémons de la forêt amazonienne du Venezuela***, L'Harmattan, 1999

CE2/CM2

• Lire le début de l'histoire du spectacle

M.: Il y a plus de 500 ans, au-delà des océans, vivait un peuple qui faisait chanter le vent... SIKU

P. : Parmi ces hommes et ces femmes, Tupak Amaru, plus que les autres savait faire chanter le vent.

M. C'est lui, qui fabriquait les instruments pour faire chanter le vent.

RONDADOR

M. : Parfois Tupac Amaru était un peu fou !

P. Oui mais, (public) si on n'est pas un peu fou (Merce), on n'invente jamais rien (public). Et les tubes, on les range toujours du plus grand au plus petit.

M. Dans ce pays, le pays de T.A., la terre on l'appelle pacha mama, mère nourricière ; le soleil c'est tata Inti, père soleil...

P. : L'or, c'est la sueur du soleil, l'argent, les larmes de la lune, Dans ce pays l'eau,

M. : les pierres

P. : les arbres,

M. les fleurs,

P. : les roseaux, ont une âme et savent écouter...

M. : Alors avant de couper les roseaux pour en faire des flûtes, T.A. leur joue cette petite musique...

CANA VERDE petite flute de pan

M. : Parfois T.A. enfle son poncho bien chaud, en laine de lama, il enfonce son bonnet jusqu'aux yeux, il prend son lama et s'en va là haut sur les hauts plateaux, vers ces petits villages accrochés à la montagne ; il traverse alors « el altiplano », el altiplano c'est une immense étendue, un désert à plus de 4500 mètres d'altitude...

P. Et là, dans ce désert il ne trouve plus de roseaux pour faire ses flûtes, alors il se débrouille avec... autre chose...

FLUTE EN PIERRE

M. : Je vous le disais que T.A. était un peu fou, il faut être fou pour avoir l'idée de fabriquer une flute dans un caillou, non ? Mais je crois aussi qu'il faut avoir beaucoup de patience !

P. De la patience et de l'imagination) et avec de l'imagination, il a fabriqué des flûtes avec les plumes... des ailes du condor (redescend) ou plus incroyable..

FLUTE EN OS

M. : Il a fait chanter l'os de la chèvre, mais il a aussi fait chanter les sabots de la chèvre, ou encore, la peau de son ventre ! (Se met à taper le BOMBO), arrête brusquement et montre au loin)

Soudain, à l'horizon, 3 beaux bateaux (Rythme).

P-Ha oui, je les vois ! la Pinta, la Niña y la Santa Maria

M- Et dis donc, ce ne serait pas les caravelles de Christophe Colomb ?

P- Si !

M - A bord de la Santa Maria il y a Juan Jose Perez Gonzalez, qui est complètement mort de faim. Juan José Perez Gonzalez, tout le monde l'appelle PEPE, c'est plus simple... Et Pepe, il est non seulement mort de faim mais aussi de soif !

P - C'est normal, ça fait plus de 2 mois qu'il a quitté son Espagne natale à bord de la Santa Maria, où il s'était embarqué avec sa guitare sur le dos, à la découverte de nouvelles routes vers l'Inde, assoiffé d'aventure, plein d'illusions, mais là Pepe, il n'en peut, plus, il en a marre, il est presque au bout du rouleau, alors pour ne pas arriver tout à fait au bout, il prend sa guitare....

M- Et il se met à chanter au soleil comme les cigales car quand on chante au soleil comme les cigales la vie semble plus douce...

• Rédiger les fiches d'identité de chacun des personnages principaux

Tupak Amaru vit en Amérique du sud. C'est un indien, joueur et fabricant de flûtes diverses et variées.

Juan Jose Perez Gonzalez, dit Pepe, est Espagnol. Il joue de la guitare. Signe particulier : assoiffé d'aventures.

Fatoumata Kouyaté est Africaine et aime faire chanter tout ce qu'elle trouve.
Signe particulier : aimait rigoler et bricoler.

- **Rédiger des dialogues entre personnages et les mettre en scène.**
 - Imaginer le dialogue entre Fatoumata et Pepe lorsqu'ils se rencontrent pour la première fois.
 - Imaginer le dialogue entre les trois personnages lorsqu'ils sont tous réunis pour la première fois.

• **Imaginer et rédiger la suite de l'histoire : « Alors, la fin de l'histoire, on ne peut vous la raconter... »**

Imaginer la rencontre de Fatoumata avec l'Indien, celle de Pepe avec la femme Africaine et enfin celle de Tupak Amaru avec la femme Espagnole.

Références

Livres

CHAFFIN Françoise, *Les civilisations du Soleil*, Fleurus, 2001
BOISEL Cécile, MENDOZA José, AMAUTA, *Contes de Bolivie*, L'Harmattan, 2002
ESTIVAL Françoise, *Santiago et le secret de l'étoile*, L'Harmattan, 2002
MONCOMBLE Gérard, *Izabal, l'enfant-oiseau*, Milan, 2005
DESBORDES Jacqueline, *Aquino et son lama*, L'Harmattan, 2006
JAMAIN Philippe, *Manco et le vent des Andes*, L'Harmattan, 2008
FOREMAN Michael, *Le rêve de Mia*, Gallimard Jeunesse, 2007
[Noguès Jean-Côme](#), *Le voyage inspiré*, le livre de poche, 2007
ESTE-CLAUDEUX Elba, *Scarabée et Roncefleur : contes des indiens pémons de la forêt amazonienne du Venezuela*, L'Harmattan, 1999

Bibliographie :

www.ricochet-jeunes.org/themes/theme/250-amerique-latine/page/1

<http://materalbum.free.fr/amerique-sud/liste.htm>

Livres-CD

BEAUDE Pierre-Marie, *La musique Sud-Américaine, Cayetano et la Baleine*, Gallimard Jeunesse, 2003
LERASLE Magdeleine, *Comptines et chansons du Papagaio*, Didier Jeunesse, 2003
JACINTA-ARB, *Rondes, comptines et berceuses d'Argentine*, Music, 2002

CD

Charangos et guitarrillas du Norte Potosí, enregistrements réalisés par Florindo Alvis, Jean-Marc Grassler (1991-1993), Collection AIMP XLI
Musiques indiennes, Audivis Ethnic

Sites

<http://paulpace.org/troutrouka>

Pour préparer le spectacle *Troutrouka*, voici quelques outils et documents à exploiter:

. Des photos des instruments joués durant le spectacle avec leur nom et des informations.

. Des chansons et des instruments joués dans le spectacle à écouter en amont (éventuellement enseigner aux enfants la chanson *O Koleoko*, très accessible, même pour les maternelles).

www.crdp-strasbourg.fr/mini_cr/histarts/

Site dédié du Centre Régional de Documentation Pédagogique d'Alsace pour l'enseignement de l'Histoire des arts

www.histoiredesarts.culture.fr/

Retrouvez 3 000 œuvres d'art en ligne, classées selon le programme d'enseignement d'Histoire des arts.

www.lesjmf.org/

Venez y découvrir les JMF, la présentation des spectacles, les dossiers pédagogiques, des extraits en écoute...